

Abraham

Message de Clément Kirmann pour le culte du 31 mai 2020

(en vidéo Zoom pour l'Eglise Baptiste de la Côte Basque)

Introduction

L'héritage d'Abraham est revendiqué par les 3 grandes religions monothéistes : les juifs, les chrétiens et les musulmans. On se bat pour être l'héritier d'Abraham. Certains parce qu'il est leur ancêtre biologique, donc un père de leurs nations, de leur peuple, d'autres parce qu'il est un père dans la foi. Toutes revendiquent Abraham comme père de leur religion, comme père spirituel.

Abraham est devenu le type du croyant, une référence dans la foi.

Dans tout l'ancien testament, Dieu se présente, se nomme, comme étant le Dieu d'Abraham, d'Isaac et de Jacob.

Pourquoi Abraham a-t-il été choisi ? Qu'est-ce qui le distingue et en fait un homme aussi extraordinaire parmi les héros de la Bible ? Pourquoi fut-il appelé « le père des croyants » et « l'ami de Dieu » ?

Peut-être parce que c'est un des premiers hommes qui a su **faire confiance à Dieu au-delà de la mort, investir dans la durée plutôt que dans le moment présent**. Beaucoup d'hommes ne font que saisir l'occasion qui vient, en profiter, mais n'investissent pas dans la durée, ne se projettent pas dans l'avenir, autant dans leurs projets que dans les conséquences de leurs actes. Abraham a investi pour un avenir qui concernait les enfants de ses petits-enfants, et bien au-delà. Il n'a jamais reçu le pays que Dieu lui a promis, ce pays n'a été donné à ses descendants que des siècles plus tard. Il a vécu comme un étranger, ou un habitant comme les autres, mais pas comme un propriétaire ou un roi. Il a vu dans la promesse de Dieu quelque chose de beaucoup plus important que la possession d'un pays, d'une richesse temporelle.

L'Écriture dit ainsi : "**Abram fit confiance à l'Éternel et, à cause de cela, l'Éternel le déclara juste** » (Gn 15.6). Ce verset est cité trois fois dans le Nouveau Testament (Rm 4.3 ; Ga 3.6 ; Jc 2.23), pour parler de la justification par la foi. L'exemple d'Abraham nous montre comment être « déclaré juste » devant Dieu et comment "devenir son ami"¹. Et celui qui est ami de Dieu devient héritier d'Abraham.

Car les vrais descendants d'Abraham sont ceux qui croient comme lui à la présence de Dieu à leur côté, et agissent en conséquence. Les paroles de Jean-Baptiste dans l'Évangile de Matthieu sont très fermes : il déclare aux pharisiens, aux juifs religieux les plus tatillons qu'ils ne sont pas les vrais fils d'Abraham, et va jusqu'à dire que "des pierres du chemin Dieu peut susciter des enfants à Abraham" : "*Produisez donc du fruit digne de la repentance, et ne prétendez pas dire en vous-mêmes: Nous avons Abraham pour père! Car je vous déclare que de ces pierres-ci Dieu peut susciter des enfants à Abraham*" (Matt 3 :9)

Pour Jean-Baptiste, être de la postérité d'Abraham n'est pas une question de génétique mais de comportement. Pour nous aussi, rien ne nous sert de se prétendre héritier spirituel d'Abraham si ça ne change rien dans notre vie.

Résumé de la vie d'Abraham

Parlons un peu de la vie d'Abraham.

¹ D'après le résumé du livre d'Alfred Kuen "Abraham L'ami de Dieu". <https://www.xl6.com/articles/9782940488087-abraham-l-ami-de-dieu>

Abraham est un nomade qui vit à l'origine dans le Sud Est de l'Irak, autour de 2000 ans avant notre ère. Sa ville est Ur en Chaldée, au Sud de Babylone, en Irak actuel. Ur était l'une des principales et des plus puissantes cités sumériennes du III^e millénaire av. J.C.

Abraham s'appelle au départ Abram (*père élevé ou père exalté*). Dieu changera son nom en Abraham parce qu'ainsi son nom signifie "père d'une multitude" (Gen 17,5). On retrouve dans son nom la même racine Ab que dans Abba (père). Sur l'appel de Dieu, il quitte son pays. Il s'installe d'abord en Syrie puis marchera vers la Palestine avec ses troupeaux pour atteindre la région de la Judée au Sud de Jérusalem. Il n'a pas d'enfants, et pourtant Dieu lui promet d'être le père d'une très grande nation. "Je te bénirai, je multiplierai ta postérité, tu posséderas un pays, et tu seras en bénédiction au monde entier". La vision de Dieu est dès le départ une vision mondiale et futuriste : Abraham sera béni pour que le monde entier soit béni. Abraham fait confiance à Dieu, alors que sa femme Sara est âgée et stérile. Ne pouvant avoir des enfants, sa femme demande à sa servante Agar de lui donner un enfant. Agar aura pour enfant Ismaël, qui devint le père des nations arabes. Mais Dieu lui donnera aussi un fils légitime, par sa femme Sara : ce fils est Isaac, qui sera le père d'Esau et de Jacob. Esau fut l'ancêtre des édomites et Jacob fut l'ancêtre du peuple hébreu, qui portera le nouveau nom que Dieu donnera à Jacob, Israël.



4 points forts

Dans la vie d'Abraham, je vais m'attarder sur 4 points forts :

- Sa rencontre avec le prophète Melchisedek
- L'alliance que Dieu fait avec lui, lors d'un sacrifice
- son intercession pour la ville de Sodome
- le sacrifice de son fils

Ces épisodes de la vie d'Abraham ont un rapport direct avec l'oeuvre de salut du Christ. Ils préfigurent la foi chrétienne.

Sa rencontre avec le prophète Melchisedek (Gen 14)

On sait peu de choses sur ce prophète Melchisédek. Il est écrit qu'il était roi de Salem, ville qui signifie paix (Shalom, Salam), et qui était sans doute l'ancienne appellation de Jérusalem ("fondement de la paix"). Et aussi qu'il était prêtre du Dieu Très haut, du Dieu unique et créateur, et qu'il vint à la rencontre d'Abraham avec du pain et du vin pour le bénir. Abraham lui donna la dîme de tous ses biens, préfiguration de la dîme qui sera consacrée à Dieu dans la loi de Moïse.

Curieusement, le Psaume 110 (110:4) dit que le Messie sera "prêtre selon l'ordre de Melchisédek". L'Éternel l'a juré, tu es sacrificateur pour toujours, à la manière ou selon l'ordre de Melchisédek. L'épître aux hébreux (Heb5:6) désigne Jésus comme étant celui qui accomplit cette prophétie. Comme le prophète Melchisédek, Jésus vient avec du pain et du vin, dans la Sainte Cène. Seulement, il leur donne un sens, une signification particulière, son corps et son sang, son oeuvre et sa vie spirituelle. Le seul acte de prêtrise de Jésus réalise dans l'évangile, c'est la Sainte Cène.

L'alliance (Gen 15)

A l'époque d'Abraham, on pouvait faire un pacte, sceller une alliance en tuant un animal comme un taureau et en passant entre les morceaux du taureau. Image un peu rude, mais sans doute très

compréhensible pour les hommes du Néolithique. Peut-être qu'elle signifie : "si tu ne respectes pas cette alliance, tu seras tué de la même manière".

Dieu demande à Abraham de faire un sacrifice. Il coupe des animaux en 2 morceaux par le milieu, une génisse, une chèvre et un bélier, les morceaux l'un en face de l'autre, et attend la réponse de Dieu. Il se fait tard, Abraham doit chasser les vautours qui veulent se repaître du sacrifice. Abraham attend et prends peur avec l'arrivée de la nuit. Dieu lui parle et lui rappelle ses promesses, ce pays qui ne sera donné qu'à ses descendants dans quelques générations. Abraham voit alors des flammes passer entre les morceaux du sacrifice : Dieu fait donc alliance avec lui.

Abraham ne verra pas qu'une partie de l'accomplissement de cette promesse. Question descendance, il ne verra que ses 2 fils. Il le sait. Il investit donc dans la durée, il rentre dans un plan d'action de Dieu pour le salut des hommes, plan qui s'accomplira avec le Christ.

Son intercession pour la ville de Sodome (Gen 18:16-33)

Quand Abraham apprend que Dieu veut détruire la ville de Sodome, Abraham intervient et intercède pour cette ville. "S'il se trouve 50 justes dans cette ville, la feras-tu périr ?" Et Dieu dit : "OK, 50 justes suffiront pour sauver la ville. Abraham n'est pas satisfait, on dirait qu'il marchande : et 45 justes ? 40 ? 30 ? 20 ? Il insiste jusqu'à 10 justes. Seul argument d'Abraham : Dieu doit être juste dans son jugement, il ne peut pas faire mourir le juste avec le méchant. Et Dieu accepte. Il sauvera la ville s'il y trouve 10 justes.

Prière surréaliste, courageuse mais aussi exemplaire: Abraham s'inquiète pour des gens qui ne sont pas ses amis, ou ses proches, mais il veut leur salut. Et il insiste. Sa compassion pour la ville est étonnante. Même si on sait que la ville sera détruite car Dieu n'y a trouvé que 3 justes : son neveu Lot et ses filles, que Dieu sauvera de la destruction en les faisant sortir de la ville. (Même la femme de Lot y passera car elle s'est retournée, sans doute que cela signifie qu'elle était retournée vers la ville).

Sommes-nous aussi des intercesseurs, nous soucions-nous des autres ? Jésus a proposé la même attitude dans le sermon sur la montagne : bénissez ceux qui vous maudissent, priez pour vos ennemis... Abraham investit dans la durée, mais aussi pour les autres. Être fils d'Abraham, c'est savoir prier comme lui au delà de nos propres besoins.

Le sacrifice de son fils (Gen 22)

C'est la demande la plus incompréhensible de la Bible: Dieu demande à Abraham de sacrifier son fils Isaac, l'héritier de la promesse. A cette époque, les sacrifices humains étaient malheureusement courants, et sont devenus absolument interdits par la loi de Moïse. Abraham obéit pourtant à Dieu, prépare le sacrifice, est prêt à tuer son fils, et Dieu arrête son geste in extremis. Dieu sauve son fils en demandant à Abraham de sacrifier à sa place un bélier trouvé là par hasard. Et le bélier servira d'holocauste.

Pour mieux comprendre ce sacrifice, il faut l'éclairage du nouveau testament, qui cite beaucoup Abraham, surtout dans Hébreux 11, texte qui donne un panorama des héros de la foi. Voici ce que dit ce texte : *"Abraham comptait que Dieu est puissant, capable de ressusciter son fils d'entre les morts. C'est pourquoi son fils lui fut rendu ; c'est tout un symbole."*

Ce geste d'Abraham est effectivement symbolique et prémonitoire. Il préfigure le sacrifice de Jésus sur la Croix,



sacrifice du fils de Dieu pour le salut du monde. Contrairement au sacrifice d'Isaac, il n'y aura pas d'animal pour se substituer à Jésus. C'est pourquoi Jésus sera appelé l'agneau de Dieu, celui qui meurt à notre place. Mais Jésus ressuscitera.

C'est la seule explication à la demande de Dieu : nous donner une image forte, une allégorie historique mais hors du commun, pour comprendre le sacrifice du Christ. L'incompréhensible sacrifice d'Isaac ne se comprend que comme image de celui du Christ.

Conclusions

On pourrait dire encore beaucoup de choses sur Abraham, mais je vous propose de retenir ces quatre points forts de la vie d'Abraham, et ce qu'ils impliquent pour notre vie :

- l'extraordinaire promesse d'être une bénédiction au monde entier, qui sera accompli par le Christ mais qui aussi un appel à nous projeter dans l'avenir, à croire à un plan divin pour nous et pour l'humanité, à participer à cette bénédiction qui nous dépasse
- son intercession pour les villes de Sodome et Gomorrhe : savoir aimer même ses ennemis
- sa rencontre avec Melchisédek, préfiguration de la Sainte Cène et de notre engagement pour Dieu (lui donner une partie de nos biens)
- le sacrifice de son fils, préfiguration du sacrifice de Jésus pour notre salut

Abraham est sans doute le héros de la Bible qui nous parle le plus du Christ. Le suivre, se dire son héritier, c'est marcher dans notre vie sans se préoccuper uniquement de nous-mêmes. C'est se projeter dans l'avenir, dans le plan de Dieu.

L'épître aux Hébreux nous dit que si Abraham est parti sans savoir où il allait, est resté étranger et voyageur sur terre, nomade dans le pays promis, c'est qu'il attendait la cité qui a de solides fondations, celle dont Dieu est l'architecte et le constructeur (Heb. 11:8). N'est-ce pas nous aussi cette Cité-là que nous attendons ? Vivons donc dans cette attente, avec la présence du Seigneur à nos côtés, et l'Esprit Saint qu'il nous a donné.

Références bibliques

- Genèse 11.fin (départ d'Our en Chaldée)
- Genèse 12 à 25
- Hébreux 11:8-19
- Matthieu 3:8-9

Compléments et recherches

- Sacrifier la promesse ? Le sacrifice d'Isaac dans la lecture d'Origène, Revue des sciences religieuses 79 n°3 (2005), p.408-416. https://www.persee.fr/doc/rscir_0035-2217_2005_num_79_3_3778
- "Abraham L'ami de Dieu". Alfred Kuen. <https://www.xl6.com/articles/9782940488087-abraham-l-ami-de-dieu>

Photos

- Le sacrifice d'Isaac : tableau du chœur de l'église St Pierre le Jeune protestante à Strasbourg, photo C.K.
- Carte : Atlas biblique